

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 84 (2006)
Heft: 1

Artikel: Le champignon du mois (2) : Rhodoscypha ovilla : une récolte intéressante et peu fréquente = Der Pilz des Monats (2) : ein interessanter, seltener Fund

Autor: Mangeat, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rhodoscypha ovilla

Une récolte intéressante et peu fréquente

Jean-Pierre Mangeat

Rosenstrasse 3, CH-2562 Port, E-Mail: jpmangeat@bluewin.ch

La découverte d'une espèce d'ascomycète d'une grande beauté, semble-t-il peu connue, nous conforte dans l'idée de vous faire partager ses principaux caractères morphologiques et les joies ressenties dans de pareils moments.

Rhodoscypha ovilla (Peck 1875) Dissing et Sivertsen, Mycotaxon 16 (2): 441–460, 1983.

Basionym: *Peziza ovilla* Peck, Rep. New York St. Mus. 28: 66.

Synonymie: voir Dissing et Sivertsen (o.c.)



J.-P. Mangeat

Fig. 1 *Rhodoscypha ovilla*, carpophores / Fruchtkörper

- Apothécies** De 3 à 10 mm de diamètre, cupuliformes, sessiles. Hyménium lisse, d'un magnifique rose. Surface externe rose pâle, légèrement furfuracée-feutrée. Marge concolore parfois plus ou moins ocracée, recouverte de poils blancs, souvent réunis en touffes peu visibles.
- Spores** 38–42 × 11–13,5 µm, fusiformes, hyalines, à parois lisses. Biguttulées lorsque immatures, puis, à maturité, contenant deux grosses guttules oléagineuses accompagnées de nombreuses gouttelettes. Dissing et Sivertsen (o.c.) indiquent les dimensions sporales suivantes: (33) 39,7–46,2 × (10) 13,4–16,5 µm.
- Asques** 300–400 × 15–18 µm, octosporés, légèrement atténués à la base, sans réaction dans le réactif de Melzer.
- Paraphyses** cylindracées, septées, présentant dans leur partie supérieure et ce jusqu'à la première cloison, un contenu fortement granuleux.
- Poils** 180–210 × 8–11 µm, multiseptés, hyalins à parois très épaisses. La partie sommitale est, dans la plupart des cas, plus ou moins clavée.

Station et écologie

Suisse, commune de Goumois (JU), au lieu-dit «Sous le Château.» Carte nationale 1:25'000, n° 1104. Coordonnées 562.870/233.400, 550 m d'altitude. Six exemplaires récoltés sur sol nu et calcaire, sous *Corylus avellana*, dans une clairière, en bordure d'une forêt de conifères. Leg. Mangeat, le 17 août 2005. Herbar personnel, R. Dougoud, Fribourg, n° 28.01.315.05.

Commentaires

Ce champignon fut décrit la première fois en 1876 par le botaniste Charles Horton Peck, sous le nom de *Peziza ovilla*, à partir d'une récolte effectuée dans l'Etat de New York (USA). Ce champignon a été décrit ou placé successivement dans cinq genres différents; il a également porté d'autres épithètes. C'est ainsi que, pour n'en citer que quelques-uns, 16 ans plus tard, Bresadola (1892) le publiait dans la seconde partie de ses «Funghi Tridentini» sous le binôme de *Humaria rhodoleuca*, que Boudier (1907) le dénomma *Pustularia rhodoleuca* et qu'encore Svrcek (1974) lui attribua le nom de *Leucoscypha rhodoleuca*. Le genre *Rhodoscypha*, genre monospécifique, fut créé par Dissing et Sivertsen (o.c.) sur la base de caractères morphologiques distincts, notamment la texture de la chair, entièrement formée d'hyphes intriquées.

Rhodoscypha ovilla semble, du moins en Europe, être liée à un biotope bien défini. Elle a toujours été récoltée sous conifères, en terrain calcaire, plus particulièrement en zone submontagneuse à montagneuse. Ma récolte s'inscrit donc parfaitement bien dans ces considérations. A part en Scandinavie, plus particulièrement à Rana, en Norvège, où elle semble fréquente, tous les auteurs s'accordent pour affirmer que ce discomycète doit être considéré comme rare. Il semble en effet, et par ailleurs presque invraisemblable, qu'un champignon aussi remarquable par la magnificence de ses couleurs puisse passer inaperçu, bien qu'ayant une taille réduite à un maximum de 10 mm de diamètre!

Remerciements

Des remerciements particuliers vont à René Dougoud pour la mise à disposition et la détermination des dessins de sa récolte personnelle, de la littérature particulière à cette espèce, pour les judicieux conseils et la révision du présent article. Merci également à notre dévoué rédacteur, Jean-Jacques Roth, pour le sérieux avec lequel il procède à la relecture et aux corrections nécessaires.

Littérature

- Bresadola, J. 1892. Funghi Tridentini novi, vel nondum delineati. II, 1–107. Reprint Bologna, 1976.
Boudier, E. 1907. Histoire et classification des Discomycètes d'Europe, Paris. Reprint Amsterdam, 1968.
Svrcek, M. 1974. New or less known Discomycetes. I. Ceská Mykologie, 28:129–137.

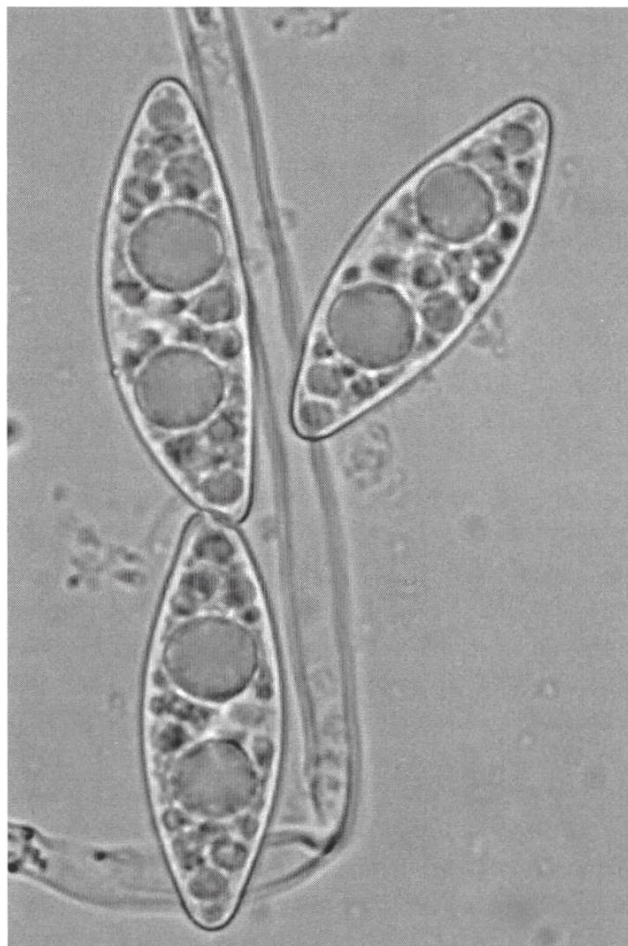


Fig. 2 Spores / Sporen

J.-P. Mangeat

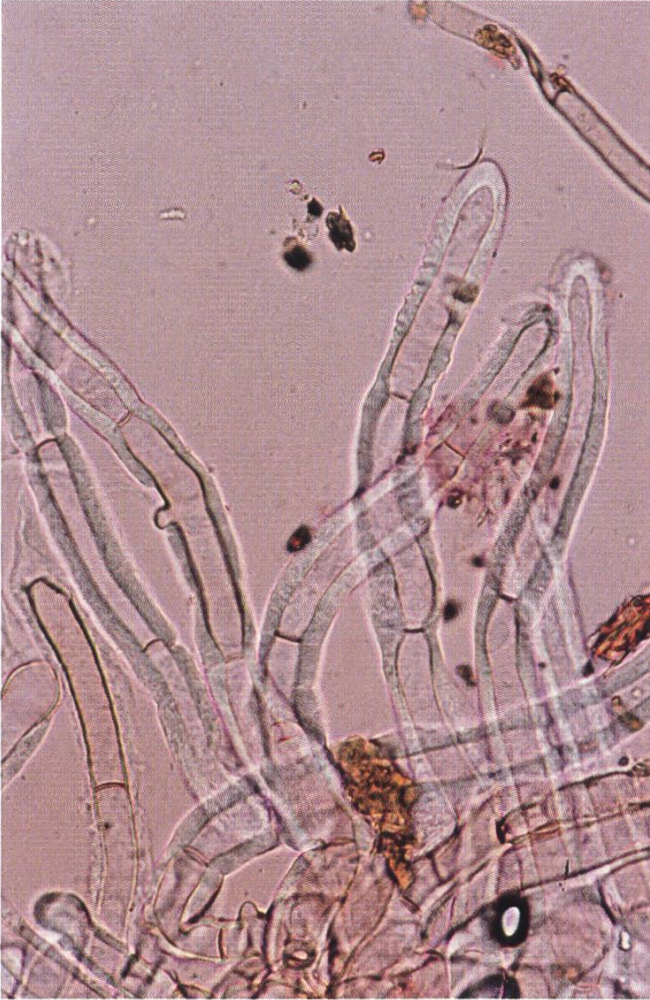


Fig. 3 Paraphyses / Paraphysen

Fig. 4 Poils à parois très épaisses / dickwandige Haare

Der Pilz des Monats (2)

Rhodoscypha ovilla ein interessanter, seltener Fund

Jean-Pierre Mangeat

Rosenstrasse 3, CH-2562 Port, E-Mail: jpmangeat@bluewin.ch

Der Fund dieses besonders schönen, aber nur ungenügend bekannten Ascomyceten bestärkte uns in der Idee, seine wichtigsten Merkmale zu präsentieren und seine Schönheit mit den Lesern zu teilen.

Rhodoscypha ovilla (Peck 1875) Dissing et Sivertsen 1983 in Mycotaxon 16(2): 441–460.
Basionym: *Peziza ovilla* Peck, Rep. New York St. Mus. 28: 66.
Synonyme: siehe bei Dissing et Sivertsen (o.c.).

Apothecien 3–10 mm Durchmesser, halbkugelig, ungestielt. Hymenium glatt, wunderschön rosa. Aussenseite blass rosa, leicht fransig-filzig. Rand gleichfarbig, manchmal ein wenig ockerfarben, mit weissen Haaren bedeckt, die oft in kaum sichtbaren Büscheln angeordnet sind.

Sporen	38–42 × 11–13,5 µm, fusiform, hyalin, mit glatten Wänden. Wenn unreif mit zwei kleinen Tröpfchen, in reifem Zustand mit zwei öligen Tropfen und vielen kleinen Tröpfchen. Bei Dissing et Siverson (o.c.) finden sich die folgenden Sporenmasse: (33) 39,7–46,2 × (10) 13,4–16,5 µm.
Asci	300–400 × 15–18 µm, achtsporig, basal leicht verjüngt, inamyloid
Paraphysen	zylindrisch, septiert, vom oberen Teil bis zur ersten Septe mit einem granulösen Inhalt
Haare	180–210 × 8–11 µm, mehrfach septiert, hyalin mit sehr dicken Wänden. Die Spitze ist in den meisten Fällen mehr oder weniger keulenförmig.

Fundort und Ökologie

Schweiz, Gemeinde Goumois (JU), Flurname «Sous le Château». Landeskarte 1:25'000 Nr. 1104. Koordinaten 562.870 / 233.400, 550 m ü.M.

Sechs Funde auf nacktem und stark kalkhaltigem Boden, unter Hasel (*Corylus avellana*) in einer Lichtung am Rande eines Nadelwaldes.

Funddatum: 17. August 2005, leg. J.-P. Mangeat. Herbarbeleg: Herbar R. Dougoud, Freiburg. Nr. 28.01.315.05.

Kommentar

Dieser Ascomycet wurde zum ersten Mal im Jahre 1876 vom Botaniker Charles Peck nach einem Fund im Staat New York (USA) als *Peziza ovilla* beschrieben. Die Art wurde dann in insgesamt fünf verschiedenen Gattungen platziert, auch trug sie manchmal andere Artnamen. Um nur einige Beispiele zu erwähnen: Bresadola (1892) publizierte die Art nur 16 Jahre nach der Erstbeschreibung im zweiten Teil seiner «Funghi Tridentini» als *Humaria rhodoleuca*. Boudier (1907) transferierte die Art in die Gattung *Pustularia* und Svrcek (1974) gab ihr schliesslich den Namen *Leucoscypha rhodoleuca*. Die monotypische Gattung *Rhodoscypha* führten Dissing et Siverson (o.c.) auf Grund der eigenständigen morphologischen Merkmale ein, insbesondere wegen der Textur der Trama, die ganz aus querliegenden Hyphen besteht.

Rhodoscypha ovilla scheint, zumindest in Europa, an ein genau definiertes Habitat gebunden. Die Art wurde immer auf kalkreichen Böden unter Nadelbäumen in der submontanen bis montanen Stufe gefunden. Bei meinem Fund war das nicht anders.

Alle Autoren halten diese Art für recht selten, ausser vielleicht in Skandinavien, speziell in der Gegend von Rana in Norwegen, wo er häufig auftritt. Es scheint mir fast unwahrscheinlich, dass ein so schöner und prachtvoller Pilz dem geübten Auge der Mykologen entgehen kann, obwohl er mit einem maximalen Durchmesser von 10 mm doch recht klein ist.

Dank

Besonders danke ich René Dougoud. Er hat mir für die Bestimmungsarbeit die Zeichnungen seiner Funde zur Verfügung gestellt. Ebenso bedanke ich mich bei ihm für die Literaturhinweise und seine guten Ratschläge für den vorliegenden Artikel. Jean-Jacques Roth sei für seine sorgfältige Redaktionsarbeit gedankt.

Literatur

cf. französischer Originalartikel

Übersetzung: N. Küffer